

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 12

Vereinsnachrichten: La Croix-Rouge américaine distribue les stocks de plasma de l'armée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Don suisse et la formation des cadres

L'Office central du Don suisse existe depuis deux ans et le nombre de ses collaborateurs en Suisse et à l'étranger s'est constamment accru. Il s'est chargé de tâches de plus en plus importantes. Au cours de leur activité à l'étranger, ses délégués ont mieux pu se rendre compte de la situation. En collaboration étroite avec l'Office central et d'autres organisations suisses de secours, ils ont conçu et réalisé.

Cet hiver notre activité a certainement atteint son point culminant. Grâce à la générosité du peuple suisse, les envois de vivres à l'étranger se poursuivent à une cadence régulière. D'épaisses soupes et du lait remplissent les écuelles que tendent de frêles mains d'enfants. Dans bien des contrées la faim règne toujours et nos secours sont encore d'une nécessité vitale. Les chaussures, les médicaments et les instruments sanitaires manquent encore à maints endroits. Le Don suisse aide où il peut. Des crèches, des hôpitaux et des sanatoria ont été créés, des centres sociaux avec jardins d'enfants et ateliers fonctionnent un peu partout. Un personnel suisse expérimenté en assume la direction.

Notre activité ayant acquis sa plus grande extension, examinons ce que nous pourrions faire par la suite. Nous voudrions éviter d'interrompre brusquement nos secours, mais remettre progressivement nos entreprises en d'autres mains. Lorsque les importantes distributions de repas (lutte contre la famine) seront terminées, d'autres actions sociales plus complexes devront continuer quelque temps encore, exigeant un personnel suisse qualifié. L'expérience a montré que dans tous les pays dévastés, le personnel spécialisé fait complètement défaut. Les raisons en sont diverses et varient selon les pays. Les plus actifs parmi nos collaborateurs à l'étranger, sachant que leurs actions devront être remises à d'autres personnes, ont déjà commencé à instruire et former ceux qui leur succéderont. C'est ainsi qu'à Rimini, l'envoyée de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière qui dirige le «Centro sociale» de cette localité, a organisé un cours d'introduction de quatre mois pour familiariser les futures maitresses d'école enfantine italiennes avec les méthodes d'éducation modernes.

Ainsi Prijedor, en Bosnie, est devenu un centre d'éducation pour infirmières. L'Hôpital suisse de Formia, créé récemment, devra également servir d'école d'infirmières. Il n'existe sans doute point d'équipe suisse capable qui n'ait pas essayé d'étendre son activité de cette façon.

Pourtant, il est évident que ce genre de «formation professionnelle» ne peut pas atteindre pleinement son but. A la demande des équipes de la Croix-Rouge suisse qui ont travaillé dans les crèches en Normandie, nous avons fait faire à un certain nombre de nurses françaises des stages de six mois dans nos homes et hôpitaux. Ces jeunes filles ont dû s'engager à travailler ensuite dans nos pouponnières à l'étranger. Nous avons obtenu en général de bons résultats qui nous ont encouragés à poursuivre cette expérience. Quelques maitresses d'école enfantine italiennes s'initient actuellement en Suisse à leur travail futur dans les homes suisses de l'étranger.

Nous nous réjouissons de voir ces jeunes stagiaires créer par leur préparation des liens entre les établissements suisses, riches d'expérience et bien organisés, et l'œuvre entreprise tout récemment à l'étranger avec l'appui du peuple suisse.

Puisse ces liens être durables et survivre au Don suisse — peut-être rendront-ils un jour service à la Suisse elle-même.

Nous avons essayé d'expliquer comment notre travail à l'étranger nous amène à saisir l'importance de certains problèmes de l'éducation et de la formation professionnelle. Il s'agit d'assurer à nos entreprises la continuité du travail selon nos principes. Des millions ont été investis dans des installations qui devront continuer à fonctionner pendant de longues années encore.

Mais nous voudrions davantage. Souhaitons collaborer, ne serait-ce que modestement, à la création de conditions qui sont à la base de la reconstruction et de l'assainissement des pays dévastés. Du bon travail ne peut être fait qu'avec un personnel ayant du cœur et bien instruit; dans le domaine social la qualité des êtres est aussi précieuse que celle des choses. Par «l'aide par le livre» nous tâchons de leur fournir l'outillage nécessaire à leur travail.

Certains milieux suisses ont commencé à s'intéresser à la formation professionnelle d'étrangers. Nous nous en tenons à ceux qui ont déjà prouvé qu'ils étaient capables de faire du bon travail.

Nous avançons en terre inconnue. Nous n'engagerons pas nos fonds à l'aveuglette et nous concentrerons nos efforts sur des tâches bien précises. Le caractère de notre œuvre veut que nous restions strictement neutres aussi bien confessionnellement que politiquement; nous limiterons donc nos efforts à la formation de pédagogues, de spécialistes et du personnel sanitaire, leur permettant de parfaire leur instruction professionnelle. Nous nous laisserons guider par le désir d'influencer, par l'action du Don suisse, le plus grand nombre de personnes possible, fût-ce indirectement. Il n'est pas dans nos intentions de favoriser individuellement des étrangers en leur faisant

suivre des cours ou un enseignement pratique, afin de leur permettre de mieux se débrouiller. Tous ceux qui ont été formés par nous devront se servir de ce qu'ils ont appris pour en faire profiter à leur tour leurs compatriotes et collègues.

Pour plus d'une raison notre pays nous semble prédestiné à contribuer dans ce domaine aussi à la reconstruction de l'Europe: combien nos trois langues nationales ne nous facilitent-elles pas nos relations avec les pays voisins! N'ayant subi aucune des conséquences désastreuses de la guerre, nos écoles et institutions sont prêtes à accueillir des étrangers.

Pouvoir par exemple se rendre compte de l'organisation et du fonctionnement d'un de nos grands établissements sanitaires est pour le directeur d'un établissement analogue à l'étranger aussi précieux qu'un envoi important de médicaments venant de Suisse. Il en va de même pour l'instituteur qui a peut-être l'intention d'ouvrir en Italie un home pour enfants anormaux: le fait de pouvoir se rendre compte de quelle manière travaille dans nos établissements le personnel au courant des méthodes de thérapie pédagogique a pour lui une grande importance.

Aucun pays comme la Suisse n'offre un terrain de rencontre pour d'anciens adversaires de toutes nationalités. Dans son atmosphère paisible, des cours ou des congrès leur donnent l'occasion de reprendre un premier contact par un travail en commun. N'oublions pas toute la valeur que ces rencontres ont pour les Suisses eux-mêmes.

Le court aperçu des problèmes concernant la formation de personnel étranger, donne une idée de la diversité de la tâche que nous voulons poursuivre, mais nous tenons à dire que celle-ci n'amointrit en aucune manière la tâche primordiale: celle des premiers secours, destinés à sauver des vies. C'est par des moyens relativement restreints que nous obtenons çà et là des résultats réjouissants. Après de si nombreuses actions de distribution, il s'agit là d'un travail à longue échéance. Ainsi nous sèmerions, vers la fin de notre activité, une graine qui porterait son fruit encore longtemps après nous. *Fg.*

Une nouvelle publication du Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Secrétariat

Le premier numéro d'une nouvelle publication intitulée *Nouvelles* a été récemment adressé à toutes les sections nationales de la Jeunesse. Ce bulletin, qui paraît tous les mois, est publié pour donner suite au désir exprimé lors de la Conférence de Stockholm de voir le bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse du Secrétariat développer davantage son service d'information. Parmi les sujets traités dans ce premier numéro signalons: Notes sur l'U. N. E. S. C. O. et sur les récentes conférences internationales de la Croix-Rouge: Oxford, Stockholm, Paris et Caracas. *Nouvelles* du Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse — nouvelles des sections locales — exposé sur l'action de secours accomplie par la Croix-Rouge de la Jeunesse en faveur des enfants d'Europe, à la suite de l'appel lancé par la Ligue en décembre 1945. Une place importante sera réservée dans chaque numéro à une *Tribune Libre* où les sections nationales de la jeunesse auront la possibilité d'échanger leurs vues sur certaines questions qui les intéressent particulièrement.

La Croix-Rouge américaine distribue les stocks de plasma de l'armée.

L'armée et la marine américaines ont remis à la Croix-Rouge américaine 1.500.000 colis de plasma, représentant l'excédent de leur stock, pour être distribués gratuitement à la population civile par l'intermédiaire du Ministère de la Santé publique.

C'est la première fois dans l'histoire de la médecine que l'on dispose d'une quantité suffisante de plasma pour les besoins de la médecine civile. Ces stocks de plasma ont permis de sauver des milliers de vies pendant la guerre, et sont un appoint inestimable en temps de paix.

Au cours de l'année précédente, 774.494 colis de plasma ont été ainsi distribués aux médecins et aux hôpitaux, et l'on pense que les réserves dureront jusque vers le milieu de 1948. De plus les Anciens

combattants ont reçu 125.000 paquets, c'est-à-dire une quantité suffisante pour environ cinq ans.

Les malades qui recevront des transfusions de plasma pourront, le cas échéant, payer le tarif habituel pour la transfusion au médecin ou à l'hôpital, mais le plasma lui-même sera fourni absolument sans frais.

Les médecins pourront faire de nouvelles commandes de plasma à leur service régional de la Santé publique.

Nachforschungen nach deutschen Zivilpersonen in Polen

Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz erhält in ständig zunehmendem Masse Gesuche um Auskünfte nach volksdeutschen oder reichsdeutschen Zivilpersonen, die in Polen oder in den von Polen verwalteten Gebieten ansässig sind oder sich dort vorübergehend aufhalten.

Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz empfiehlt den Gesuchstellern, sich direkt an das Polnische Rote Kreuz (Biuro Informacyjne Polski Czerwony Krzyz, ul. Piusa XI-24/26, Warszawa) zu wenden. Auf Ersuchen des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz hat diese Stelle sich bereit erklärt, diese Anfragen entgegenzunehmen und zu behandeln.

Was vermissen die Oesterreicher am meisten?

Es ist immer sehr schwer, in einem zerstörten Land zu beurteilen, was, abgesehen von Lebensmitteln, an Bedarfsartikeln des täglichen Lebens am dringendsten benötigt wird, denn eigentlich fehlt es an allem. Durch eine Wiener Zeitung ist daher ein **Preisausschreiben** veranstaltet worden über die Frage: Wer kennt die sieben am stärksten vermissten Bedarfsartikel des täglichen Lebens? Tausende von Einsendungen waren eingegangen und mussten ausgewertet werden. Die Beantwortung der Fragen erfolgte auf einem speziellen Formular. Jeder vorgeschlagene Bedarfsartikel bekam eine Nummer. Es waren deren schliesslich über 300, denn so weit gingen die Meinungen der Teilnehmer über die wichtigsten Bedarfsartikel auseinander. Jede Einsendung bekam sodann im ganzen 12 verschiedene Nummern, die in Lochkarten gestanzelt wurden, und nun erhielten die grossen, unbeeinflussbaren Zählmaschinen Leben und errechneten das Resultat dieser «Volksbefragung»: Sieben Bedarfsartikel sind als am meisten vermisst bezeichnet worden: 1. Schuhe, 2. Strümpfe, 3. Haarkämme, 4. Kleider, 5. Besen, 6. Schuhcreme, 7. Glühbirnen. Mehr als 50 % aller abgegebenen Stimmen entfielen auf Schuhe, beinahe ebensoviele auf Strümpfe.

Einen nicht weniger interessanten Einblick in die Wünsche der Bevölkerung geben auch die weiteren Antworten auf die gestellte Frage. Gefordert wurden insbesondere Zwirne, Rasierklingen, Kochgeschirr, Seife, Geschirr, Bettwäsche, Wäsche, Bürsten, Kochtöpfe, Nähmaschinen und Nähadeln, Schuhabänder, Uhren, Zahnbürsten und Hemden. Wer waren die Einsender? An der Spitze stehen vor allem die Hausfrauen, denen auch die meisten Preise zufielen. Auch die Arbeiterschaft des Landes hatte sich rege beteiligt. Sie bewies wirkliche Anteilnahme, ja Begeisterung. Aber ebenfalls Handwerker und Kaufleute, Beamte, sehr viele Invalide, Kriegsblinde, Studenten und Schüler beteiligten sich in grosser Zahl an der Preisfrage.

Die Schweiz hilft österreichischen Tuberkulosekranken

Kürzlich wurde in Zürich unter dem Namen «Die Schweiz hilft österreichischen Tuberkulosekranken» ein Komitee gegründet, dem angesehene Vertreter der Wissenschaft, der Industrie, des Handels, des Gewerbes, der Landwirtschaft und der Sozialfürsorge angehören. Das Komitee wird seine Hilfe ausschliesslich den Kranken zuteil werden lassen und mit Unterstützung der Schweizer Spende, des Schweizerischen Roten Kreuzes und anderer bedeutender Institutionen österreichischer Sanatorien, die durch den Krieg arg gelitten haben, wieder ihrem früheren Zwecke zuführen. In erster Linie sollen Medikamente, Nahrungsmittel, ärztliches Instrumentarium und Mobilien gespendet werden. Auf diese Weise soll die Selbsthilfe gefördert und ein wirksamer Beitrag zur Bekämpfung der in Oesterreich ständig anwachsenden Tuberkulose geleistet werden.

Die Bestrebungen des Komitees bilden eine sinnvolle Ergänzung zur Tätigkeit bereits bestehender Institutionen zugunsten Oesterreichs. Zurzeit werden in Oesterreich im Interesse einer möglichst wirksamen Hilfeleistung verschiedene Fragen noch näherabgeklärt. Nach dieser Abklärung soll die Öffentlichkeit durch die Presse umfassenden Aufschluss über das Vorhaben erhalten. Zum Präsidenten und Geschäftsführer wurde Walter Bräm, Marchwartstrasse 48, Zürich 2, gewählt.

Büchertisch - Bibliographie

Wegleitung für Anlage, Unterhalt und Markierung von Abfahrts-
pisten und Skirouten.

Unter diesem Titel ist soeben eine Anleitung von ca. 50 Seiten des Schweizerischen Skiverbandes erschienen. In instruktiver Form und Sprache sowie zahlreichen bildlich-graphischen Darstellungen macht sie uns mit den wichtigsten Erfordernissen der alpinen Unfallverhütung, insbesondere für Skifahrer, bekannt. Herrichtung von Pisten, Markierung, Unfallhilfe und Rettungswesen werden behandelt. Gerade unsere Leser aus den Samariterkreisen dürften darin viel Interessantes finden, handelt es sich hier doch um eine der Friedensaufgaben des Samariters. Den Wünschen oder Anregungen von Samariterseite ist bei Abfassung der Anleitung weitgehend Rechnung getragen worden. Nachdem wir heute in der Schweiz wohl über 600 000 Skifahrer zählen, ist es an der Zeit, in den Skibetrieb etwas Ordnung zu bringen und nicht alles einfach sich selbst zu überlassen; dies beweisen die beängstigend zahlreichen Skiunfälle. In diesem Sinne wünschen wir der Anleitung eine gute Verbreitung.

Ferien in den Bergen.

Die Schweiz. Gemeinnützige Gesellschaft gibt seit einigen Jahren ein Verzeichnis von Ferienwohnungen mit eigener Kochgelegenheit, das 16 Kantone umfasst, heraus. Die Ausgabe 1947 ist zum Preise von Fr. 1.10, einschliesslich Porto (zuzüglich allfälliger Nachnahmegebühren) bei der Geschäftsstelle der Ferienwohnungsvermittlung in Zug, Baarerstrasse 46 (Tel. 042/4 18 34), oder bei der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft, Brandschenkestr. 36, Zürich 1, erhältlich.

Berichte - Rapports

Seeländische Hilfslehrervereinigung. Im Jahre 1946 hat die Hilfslehrervereinigung des Seelandes fünf Anlässe durchgeführt. Mit der Hauptversammlung vom 3. Febr., nachmittags, wurde der Reigen eröffnet. Diesmal standen ausschliesslich die geschäftlichen Traktanden auf dem Programm. Nach der Begrüssung durch den Vorsitzenden, James Riem, und der Bekanntgabe der Entschuldigungen folgten in rascher Reihenfolge Appell, Protokoll, Korrespondenzen, Mutationen. Hernach vernahmen die Anwesenden den ausführlichen und gut abgefassten Jahresbericht des Präsidenten. Die Jahresrechnung ergab eine Vermögensverminderung. Auch wenig zu reden gab das Budget. Durch Erheben von den Sitzen wurde der langjährige, umsichtige und allzeit rührige Präsident ehrenvoll für eine weitere Amtsperiode bestätigt. Die korrespondierende Sekretärin wurde infolge Demission durch Fr. Mathys ersetzt. Die übrigen Mitglieder des Vorstandes wurden in globo neu gewählt. Als Rechnungsrevisoren beliebten Moser, Heiniger und Balli. Unter «Anträge der Mitglieder und des Vorstandes» wurde die Ehrenmitgliedschaft neu geregelt. Ehrenmitglied kann werden, wer der Vereinigung während 15 Jahren aktiv angehört und mindestens 75 % Uebungsbesuch aufweist, wobei Militärdienst und anderweitige Samaritertätigkeit angerechnet werden. Im Arbeitsprogramm wurden fünf Uebungen aufgestellt, darunter eine Uebung über Strassenverkehrsunfälle und eine anderthalbtägige Uebung in Plagne über Einrichten einer Notverpflegungsstelle und eines Notspitales. Im «Verschiedenen» richtete der Vertreter des Roten Kreuzes Seeland, Dr. Scheurer, ein Dankeswort an Vorstand und den nimmermüden Präsidenten. Er wies darauf hin, dass unser Land nicht hermetisch abgeschlossen sei und dass auch für uns die Seuchengefahr bestehe; es gelte daher, die Samaritermüdigkeit zu bekämpfen. Im fernern dankte er für den guten Besuch und erwähnte lobend, dass fast alle Absenzer entschuldigt seien; er betonte ausdrücklich, wie lähmend unentschuldigte Abwesenheit auf den Vorstand wirken. — Am 7. April fand in Bözingen eine Patrouillenübung statt. Vormittags war die theoretische Einführung und nachmittags die praktische Ausführung. Nach dem Mittagessen wurden die geschäftlichen Traktanden erledigt. — Anlässlich der Uebung in Lyss am 2. Juni hatten wir Gelegenheit, den vortrefflichen Vortrag mit Lichtbildern von Polizei-